

Robert Irwin

21 mai – 19 juillet 2025

White Cube Paris

« La seule véritable interrogation de l'art en tant que sujet pur est une interrogation sur notre potentiel à connaître le monde qui nous entoure et à y être activement présents. » – Robert Irwin, 2018

Pendant plus de soixante-dix ans, l'artiste américain et pionnier du mouvement *Light and Space*, Robert Irwin (1928–2023), a redéfini les contours de ce que l'art pouvait être. Marquant la dernière exposition conçue par l'artiste avant sa disparition à l'âge de 95 ans, cette exposition rassemble huit œuvres murales fluorescentes et une sculpture monumentale réalisées au cours de la dernière décennie de l'artiste. Ensemble, elles nous montrent la fascination constante de Robert Irwin pour l'aspect expérientiel de l'art.

Considérant la perception comme le sujet fondamental de l'art, Robert Irwin cherchait à abolir les frontières entre l'art et l'environnement. Il en est venu à qualifier son art de « conditionnel », c'est-à-dire fondé sur son existence au sein du monde plus large qui l'entoure et sa réponse à celui-ci. Après avoir débuté sa carrière en tant que peintre expressionniste abstrait dans les années 1950, produisant des études minimales de forme et de couleur, il a ensuite développé une œuvre d'envergure, comprenant notamment des installations in situ remarquables impliquant la manipulation de la lumière, de l'espace et de la rencontre du spectateur avec l'œuvre. Si Robert Irwin commence à utiliser des lumières fluorescentes à la fin des années 1970, révélant déjà son intérêt pour des phénomènes optiques subtils, ce n'est qu'en 2008 qu'elles deviennent un élément central de sa pratique artistique. Les huit sculptures murales exposées dans les galeries constituent l'aboutissement de ces recherches formelles et perceptuelles, et comprennent des colonnes de tubes fluorescents de deux mètres de hauteur, superposés de gélamines colorées, émettant des lumières de luminosités différentes, masquées par endroits par des bandes de ruban adhésif isolant, voire éteintes. Spécifiques à chaque sculpture, les teintes et les intensités qui en résultent prennent en compte la juxtaposition et la séquence, mais aussi l'interaction visuelle de la couleur et de la lumière. « Il faut comprendre que cette réduction était une réduction de l'imagerie au profit de la physicalité », a déclaré Robert Irwin, « une réduction de la métaphore au profit de la présence. »

La lumière et ses effets optiques sont restés une préoccupation pour Robert Irwin tout au long de sa carrière, mais dans ces œuvres plus tardives, les matériaux énumérés par l'artiste comprennent non seulement la lumière mais aussi « l'ombre + la réflexion + la couleur », témoignant

d'un élargissement des limites de ses préoccupations. Ces sculptures – qui combinent à la fois des lumières dissimulées, tamisées ou complètement éteintes – célèbrent ces quatre aspects de son médium tout en n'en privilégiant aucun. Les sept tubes fluorescents verticaux dans *Empire #4* (2014–15), par exemple, voient leur luminosité diminuer progressivement jusqu'à atteindre les bords extérieurs de la sculpture. L'atténuation graduée et le fait que les lumières ostensiblement « blanches » possèdent en réalité des différences subtiles de température, obligent les spectateurs à discerner les plus infimes variations de luminosité, de couleur et de ton. Telle qu'elle est identifiée dans le médium de Robert Irwin, cette chorégraphie s'étend des tubes fluorescents eux-mêmes à leur émanation sur les murs de la galerie, à leurs reflets dans le métal et le verre, et enfin à leurs ombres portées.

Les titres des œuvres, tantôt sobres et codifiés, tantôt poétiques et référentiels, témoignent de l'intérêt de Robert Irwin à compliquer les frontières artistiques. *Basie's Basement* (2015), par exemple, est tirée de l'album du musicien de jazz Count Basie datant de 1992 et invite à une lecture synesthésique de la sculpture, qui alterne tubes lumineux vert vif, blancs, gris et « noirs » pour produire une cadence presque audible. *Sedona AZ* (2015), quant à elle, déploie un rythme différent, à travers une procession symétrique de tubes fluorescents blancs et violets, allumés et tamisés, culminant avec un jaune vif en son centre. Ici, le titre offre une lecture figurative de la composition, qui semble inspirée, voire représentative, d'un paysage désertique de l'Arizona au crépuscule.

La dimension in situ caractéristique de la pratique de Robert Irwin se manifeste par la sculpture autoportante de grande échelle *Untitled - Faceted* (2021), réalisée avec son collaborateur de longue date Jack Brogan. Cette installation de trois mètres de haut présente six colonnes semi-transparentes construites à partir de plaques d'acrylique pigmenté dans des tons de rouge profond, vert et gris froid qui, comme les œuvres fluorescentes de l'artiste, mettent l'accent sur la perception et l'expérience comme creuset d'une rencontre artistique. Complétée par la présence et la participation du spectateur, l'œuvre se métamorphose selon l'angle d'observation, avec ses plans parallèles et perpendiculaires en acrylique qui obscurcissent et révèlent différemment les couleurs et formes internes, laissant aussi entrevoir l'environnement alentour. Bien que Robert Irwin ait commencé à travailler avec le polymère acrylique dès les années 1960, *Untitled - Faceted* se présente à la fois comme un témoignage des explorations formelles de l'artiste et un monument à l'expérience humaine, à la fois formidablement solide et évanescent, sinon immatériel.

WHITE CUBE

Robert Irwin

21 May – 19 July 2025

White Cube Paris

'The one true inquiry of art as a pure subject is an inquiry of our potential to know the world around us and our actively being in it.' – Robert Irwin, 2018

For more than seven decades, American artist and pioneer of the Light and Space movement Robert Irwin (1928–2023) reshaped the contours of what art could be. Marking the final exhibition conceived by the artist before his passing at the age of 95, this presentation brings together 8 wall-based fluorescent works, and a monumental sculpture made during the artist's final decade. Together, they sum Irwin's lifelong fascination with the experiential in art.

Irwin considered perception the fundamental subject of art and sought to dismantle the boundaries between art and environment. He came to refer to his art as 'conditional', that is, predicated upon its existence within, and response to, the wider world around it. Beginning his career as an Abstract Expressionist painter in the 1950s, producing minimal studies of form and colour, he went on to develop a wide-reaching oeuvre which included notable site-specific installations involving the manipulation of light, space and the viewer's encounter with the work of art. Irwin's early adoption of fluorescent lights in the late 1970s revealed a predilection for increasingly subtle optical phenomena, though it was not until 2008 that they became a staple of his artistic practice. The eight wall-based sculptures on view in the galleries are a culmination of these formal and perceptual inquiries, and comprise columns of six-foot tall fluorescent tubes that are layered with coloured gels, emitting lights at various levels of brightness, obscured in places by strips of electrical tape or, sometimes, turned off altogether. Unique to each individual sculpture, the resulting hues and intensities consider juxtaposition and sequence, but also the visual interplay of colour and light. 'The thing to realise is that the reduction was a reduction of imagery to get at physicality,' Irwin has said, 'a reduction of metaphor to get at presence.'

Light and its optical effects remained a preoccupation for Irwin throughout his career, but in these later works, the materials listed by the artist include not only light but 'shadow + reflection + color', pointing to an expansion of the limits of his concern. These sculptures – which involve concealed, dimmed or completely turned off lights – celebrate all four of these aspects of his medium while privileging none. The seven vertical fluorescent tubes in *Empire #4* (2014–15), for example, gradually fade in brightness until they reach the outer edges of the sculpture. The graduated dimming and the fact that the ostensibly 'white' lights actually possess subtle differences in tem-

perature, compels viewers to discern the most minute variations in brightness, colour and tone. As identified in Irwin's medium, this choreography extends from the fluorescent tubes themselves to their emanation on the gallery walls, their reflections in metal and glass, and finally, the shadows of the hardware.

The artwork titles, which range from sparing and codified to poetic and referential, further signal Irwin's interest in complicating artistic boundaries. *Basie's Basement* (2015), for example, comes from jazz musician Count Basie's 1992 album and invites a synaesthetic reading of the sculpture, which alternates bright green, white, grey, and 'black' lit tubes to produce an almost audible cadence. *Sedona AZ* (2015), meanwhile, deploys rhythm to a different effect, through a symmetrical procession of lit and dimmed, white and purple, fluorescent tubes that peaks with a sunny yellow at its centre. Here, the title imparts a figurative means of reading the composition, which appears inspired by, if not representative of, an Arizonan desert landscape at twilight.

The site-responsive dimension of Irwin's practice is brought to bear by the large-scale freestanding sculpture *Untitled - Faceted* (2021), which was created with the artist's long-time fabricator Jack Brogan. This three-metre-tall installation features four semi-transparent columns constructed from acrylic sheets of deep red and cool grey which, much like the artist's fluorescent works, emphasises perception and experience as the crucible of an artistic encounter. Completed by viewership and participation, the artwork takes different forms depending on the observer's position, with its parallel and perpendicular planes of acrylic obscuring and revealing internal colours and forms, through which glimpses of the surrounding environment are also visible. Though Irwin began working with acrylic polymer as early as the 1960s, *Untitled - Faceted* stands as both testament to the artist's formal explorations and a monument to human experience, at once formidably solid and evanescent, if not immaterial.

BIOGRAPHIE

Robert Irwin est né en 1928 à Long Beach, en Californie. Il a vécu et travaillé à La Jolla, en Californie, où il est décédé en 2023. Il a exposé à de nombreuses reprises, notamment lors d'expositions personnelles à Kraftwerk Berlin (2021) ; Pratt Institute School of Architecture, New York (2019) ; University Art Museum, California State University (2018) ; Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, DC (2016) ; DIA:Beacon, New York (2015) ; Wiener Secession, Association of Visual Artists, Vienne (2013) ; Whitney Museum of American Art, New York (2013) ; Walker Art Center, Minneapolis (2009) ; Museum of Contemporary Art, San Diego (2007) ; Chinati Foundation, Marfa, Texas (2006) ; DIA Center for the Arts, New York (1998) ; Musée d'Art Contemporain, Lyon, France (1998) ; The Museum of Contemporary Art, Los Angeles (1993) ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (1993) ; et Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid (1993). Parmi ses expositions collectives figurent notamment celles de la Hayward Gallery, Londres (2018) ; Centre Georges Pompidou, Paris (2009) ; The Museum of Modern Art, New York (2008) ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York (2004) ; Whitney Museum of American Art, New York (1999) ; Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek, Danemark (1997) ; Kunstmuseum Wolfsburg, Allemagne (1997) ; Castello di Rivoli, Turin, Italie (1997) ; et The Hammer Museum, Los Angeles (1997). Robert Irwin fut le premier artiste à recevoir le prix « Genius » de la fondation John D. et Catherine T. MacArthur en 1984.

Horaires d'ouverture de White Cube
Mardi – Samedi
10h – 12h30 et 13h30 – 18h30
Sur rendez-vous uniquement

10 avenue Matignon
75008 Paris

Pour plus d'informations, veuillez contacter
enquiries@whitecube.com
+33 (0)1 87 39 85 97

whitecube.com

Suivez-nous :
X : @whitecube
Instagram : @whitecube
Facebook : White Cube

BIOGRAPHY

Robert Irwin was born in 1928 in Long Beach, California. He lived and worked in La Jolla, California, where he died in 2023. He exhibited widely, including solo exhibitions at Kraftwerk Berlin (2021); Pratt Institute School of Architecture, New York (2019); University Art Museum, California State University (2018); Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, DC (2016); DIA:Beacon, New York (2015); Wiener Secession, Association of Visual Artists, Vienna (2013); Whitney Museum of American Art, New York (2013); Walker Art Center, Minneapolis (2009); Museum of Contemporary Art, San Diego (2007); Chinati Foundation, Marfa, Texas (2006); DIA Center for the Arts, New York (1998); Musée d'Art Contemporain, Lyon, France (1998); The Museum of Contemporary Art, Los Angeles (1993); Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (1993); and Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid (1993). Selected group exhibitions include Hayward Gallery, London (2018); Centre Georges Pompidou, Paris (2009); The Museum of Modern Art, New York (2008); Solomon R. Guggenheim Museum, New York (2004); Whitney Museum of American Art, New York (1999); Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek, Denmark (1997); Kunstmuseum Wolfsburg, Germany (1997); Castello di Rivoli, Turin, Italy (1997); and The Hammer Museum, Los Angeles (1997). Irwin was the first artist to receive the John D. and Catherine T. MacArthur 'Genius' Award in 1984.

White Cube Paris is open
Tuesday – Saturday
10am – 12.30pm and 1.30 – 6pm
By appointment only

10 avenue Matignon
75008 Paris

For further information, please contact
enquiries@whitecube.com
or +33 (0)1 87 39 85 97

whitecube.com

Follow us:
X: @whitecube
Instagram: @whitecube
Facebook: White Cube

- 1 *#6 × 8'*
2015
Light + Shadow + Reflection + Color
243.9 × 124.5 × 11.4 cm | 96 × 49 × 4 ½ in.
- 2 *#6 × 8'*
2015
Light + Shadow + Reflection + Color
243.9 × 124.5 × 11.4 cm | 96 × 49 × 4 ½ in.
- 3 *Basie's Basement*
2015
Light + Shadow + Reflection + Color
182.9 × 206.4 × 11.4 cm | 72 × 81 ¼ × 4 ½ in.
- 4 *#3 × 6' D Four Fold*
2016
Light + Shadow + Reflection + Color
182.9 × 43.8 × 4.6 cm | 72 × 17 ¼ × 1 ⅞ in.
- 5 *Untitled - Faceted*
2021
Acrylic
Overall: 81.3 × 81.3 × 299.7 cm | 32 × 32 × 118 in.
- 6 *Sedona AZ*
2015
Light + Shadow + Reflection + Color
182.9 × 206.4 × 11.4 cm | 72 × 81 ¼ × 4 ½ in.
- 7 *#3 × 6' - Four Fold*
2016
Light + Shadow + Reflection + Color
182.9 × 41.3 × 12.1 cm | 72 × 16 ¼ × 4 ¾ in.
- 8 *Legacy #3*
2012
Light + Shadow + Reflection + Color
243.8 × 115.6 × 11.4 cm | 96 × 45 ½ × 4 ½ in.
- 9 *Empire #4*
2014–15
Light + Shadow + Reflection + Color
243.8 × 115.6 × 11.4 cm | 96 × 45 ½ × 4 ½ in.

